

# **Le dramatique naufrage du Saint-Philibert**

Le printemps chante le  
soleil radieux  
Invite à la ballade  
Tout vous attire le rythme  
langoureux  
Du flot capricieux  
Ils sont cinq cents  
hommes,  
femmes ,enfants  
Suprême promenade  
Sur le bateau qui glisse  
lentement  
Comme un  
enchantement

*Bah ! Ce n'est  
pas encore pour  
effrayer le  
monde  
Mais soudain la  
mer grossit  
Que veut dire  
ceci  
Est-ce fini la fête  
Ah ! C'est  
l'océan qui mugit  
En tempête*

*On chante on rit  
jeunes et vieux  
Sur le pont joyeux  
Les enfants  
s'amuseent  
La mer qui semble  
domptée  
Pendant la gaieté  
Consomme sa  
ruse  
Et le fier petit  
bateau  
Qui mène son  
fardeau  
Précieuses vies  
humaines  
L'océan cruel sous  
le flot  
Cache sa haine*

Et c'est alors la lutte  
contre la mort  
Vision effroyable  
Cris déchirants scènes  
épouvantables  
La vague roule les  
corps  
Puis tout à coup le  
bateau s'est cabré  
Effrayante minute  
Il est vaincu le monstre  
dans sa ...  
Les a tous entraînés

Ils ont passé le jour  
joyeusement  
Sur l'île enchanteresse  
Dame nature leur a  
donné l'ivresse  
D'un baiser de printemps  
C'et le retour et sur  
l'esquif léger  
Chacun reprend sa place  
Le vent est doux l'océan  
fait la grâce  
De vouloir les bercer

*Il ne reste  
maintenant  
De tous ces  
pauvres gens  
Rien que des  
cadavres  
Homm's  
femmes petits enfants  
Qu'on repêche  
tristement  
Sinistres épaves  
Maudit soit le  
flot berceur  
Plus souvent  
trompeur  
Fuyez sa  
caresse  
La mort se  
cache dans sa douceur  
Trop traîtresse*

*Et la brise  
douceement  
Souffle par  
moment  
Pour agiter l'onde  
Le flot roule un  
peu plus fort*